

Robert BEAU, joaillier, Hanoï, Haïphong

Robert Louis Henri BEAU

Né Châteauneuf-sur-Loire (Loiret), le 1^{er} avril-1896.
Fils de Jean Beau et de Françoise Gordonnet.
En 1916 : bijoutier, domicilié chez ses parents : Paris 1^{er}, place Vendôme, 26.
En 1922, domicilié à Hanoï.
Une fille : Michelle Nicole Andrée (Hanoï, 5 novembre 1925-Bandol, 5 sept. 2011).
Et Philippe Jacques René (Hanoï, 12 sept 1928-Paris VII^e, 28 août 2021), marié à Wanda [Alfano](#), fille du directeur des Chemins de fer de l'Indochine.

Associé jusqu'en 1926 de la bijouterie [Paul Chabot](#).

(L'Avenir du Tonkin, 27-31 janvier 1927)

ROBERT BEAU, de la Chambre syndicale des courtiers en pierres fines, de Paris, à la suite de la résiliation de son contrat d'association avec la maison P. Chabot, a le plaisir d'informer ses clients et amis qu'il ouvrira un magasin de joaillerie et d'objets d'art à Hanoï, en mai prochain.

Publicités
(L'Avenir du Tonkin, 18 août 1927-22 juin 1928)



ROBERT BEAU
JOAILLIER
25, RUE TAITBOUT, PARIS
25, RUE BORGNIS-DESBORDES, HANOÏ
Bijouterie, joaillerie, horlogerie, argenterie
Bibélots & cadeaux modernes
Expertises

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE À HAÏPHONG

Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juin 1928)

Les Haïphonnais ne nous jalouseront plus. — Chacun connaît, ici, le joli magasin dont les vitrines garnies de bijoux précieux ou de ravissants bibelots jettent leur éclat sur la rue Borgnis-Desbordes et le boulevard Jauréguiberry.

Il faut rendre visite, fréquemment, à M. et à madame Robert Beau pour apprécier le goût artistique de nos aimables concitoyens : leur maison est un petit palais, dont les richesses se renouvellent constamment.

Haïphonnais, réjouissez-vous : un petit palais, en tous points semblable et qui contiendra d'aussi jolies choses et d'aussi précieux bijoux, va s'ouvrir le 11 courant à Haïphong, 12, boulevard Amiral-de-Beaumont, vous n'aurez plus rien à nous envier.

Et ce nous est une occasion, en félicitant M. et madame Robert Beau, de féliciter également tous les commerçants de la place qui, par les aménagements constants qu'ils apportent à leur installations, participent grandement à l'embellissement de notre ville.

Tous les garages en imposent; tous les magasins de la ville sont un régal pour les yeux. À qui devons-nous tout cela, aux commerçants, aux industriels et, ma foi, il faut bien les en remercier.

Publicités
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 août 1928-16 janvier 1934)

**robert
beau
joaillier**
25 rue
taitbout
paris
hanoi
haiphong

Publicités
(*L'Avenir du Tonkin*, 4-12 septembre 1928)

ROBERT BEAU
JOAILLIER
Dernières œuvres de RENÉ LALIQUE
Place Vendôme
PARIS

Dernières œuvres de René Lalique

ÉTALAGES HANOÏENS EN 1928
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1928)

.....
Quand on songe au terrain vague d'assez triste aspect situé, voici deux ans, à l'angle du boulevard Jauréguiberry et de la rue Borgnis-Desbordes, et qu'on se trouve aujourd'hui devant la bijouterie-joaillerie Beau, quel éblouissement !

Tout, dans la construction de l'immeuble, son décor, ses grandes vitrines est irréprochable, d'un goût parfait, en un mot soigné. L'étalage est frais, coquet, ces lampes, ces abat-jours ! Quel décor pour la rue... et surtout pour nos salons. Mais à l'intérieur, que de bijoux, que d'argenterie, que de bibelots !

Une fois de plus, regrettons, l'absence d'un concours d'étalages.

La bijouterie-joaillerie Beau fait honneur à la ville de Hanoï..

Publicités
(*L'Avenir du Tonkin*, 23-25 janvier 1929)

EN EXCLUSIVITÉ
chez
ROBERT BEAU
JOAILLIER
HANOÏ — HAIPHONG
Les verreries émaillées
de ROUARD
34 Avenue de l'Opéra

Les verreries émaillées de Rouard

HANOÏ

EN FLANANT DANS LA RUE
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 décembre 1929)

Rue Borgnis-Desbordes

.....
Il n'y a pas bien longtemps, un terrain vague de très vilain aspect faisait l'angle du boulevard Jauréguiberry et la rue Borgnis-Desbordes.

Aujourd'hui, sur le terrain vague d'hier, s'élève la magnifique maison de M. Beau, joaillier. Les vitrines, toujours bien garnies, suffiraient à contenter les plus exigeants.

Mais il faut pénétrer dans les deux salons pour se rendre compte d'abord du goût artistique très sûr de M. et de madame Beau qui ont voulu une décoration en rapport

avec les bijoux et œuvres d'art qu'ils vendent, ensuite voir comme tout ce qui est étalé là est parfaitement adapté au goût du jour.

AU PALAIS
TRIBUNAL DE 1^{re} INSTANCE
AUDIENCE CORRECTIONNELLE INDIGÈNE HEBDOMADAIRE
du lundi 16 juin 1930
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 juin 1930)

Parmi les soixante-dix affaires inscrites au rôle, nous allons choisir les plus intéressantes.

L'Avenir a relaté dernièrement en détail le vol audacieux commis au préjudice de la bijouterie-joaillerie Robert Beau.

Une jeune femme indigène fort bien habillée se présente au magasin, demande à voir des boucles d'oreille, hésite avant d'arrêter son choix, puis se retire en disant qu'elle revient après avoir consulté ses parents.

À peine est-elle partie qu'on s'aperçoit qu'une paire de boucles d'oreilles d'une valeur de 100 p. manque.

Des recherches sont faites immédiatement. La voleuse ne tarde pas à être retrouvée retrouvé aussi le bijou dissimulé dans le talon d'une sandale chez la receleuse.

Voleur et receleuse avouent. Les voilà à la barre aujourd'hui, maintenant leurs aveux.

M. le substitut Littée requiert le maximum de la peine.

Duong-thi-Nganh, la jeune voleuse, n'en est pas à son coup d'essai ; à son casier judiciaire figurent déjà trois condamnations, dont la dernière en date s'élève à dix-huit mois.

Le tribunal condamne Duong-thi-Nganh à 3 ANS DE PRISON ET 5 ANS D'INTERDICTION DE SÉJOUR; Nguyễn-thi-Nam, la receleuse, à 6 mois de prison.

AUX APPROCHES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

L'effort du commerce local en pleine crise
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 décembre 1931)

.....
Robert Beau dispose chaque matin ses vitrines en véritable artiste : homme de goût, très au courant de la joaillerie, de la bijouterie, toujours empressé auprès de la clientèle dont il sait prévenir les moindres désirs et contenter les exigences, il a su rassembler ce qui pare les femmes, ce qui orne un salon, un boudoir, une chambre à coucher, ce qui enjolive la table ; les messieurs sont sûrs de trouver dans ses vitrines l'article de fumeur à la mode, la montre dernier cri, les boutons de manchettes qui se portent ; les dames et les jeunes filles n'ont qu'à attendre, à la veille de Noël et du jour de l'An, qu'un choix judicieux et une attention délicate les mettent en possession du bijou souhaité.

HANOÏ

EN FLANANT

|
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 décembre 1932)

.....
Les vitrines de Robert Beau illuminent de leur éclat la rue Borgnis-Desbordes et la rue Jauréguiberry : Robert Beau est un artiste, qui se manifeste dans le bijou qu'il vous présente, dans la description des objets d'art qui garnissent ses rayons ; des pièces d'argenterie au milieu desquelles il est aisé de choisir le cadeau de mariage qui plaira et rendra service. Le magasin de Robert Beau, répétons-le, est une véritable merveille et il faut remercier tous les commerçants qui, comme lui, savent si luxueusement parer notre ville.

Hanoï
AU PALAIS
Tribunal mixte de commerce de Hanoï
Audience du samedi 4 novembre 1933
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 décembre 1933)

M. le président Meneault est assisté de M. Perroud [bijoutier], juge consulaire titulaire, et de M. Faivre, juge consulaire suppléant. Greffier : M Kerjean. Huissier : M^e Boyé.

.....
1^o) Robert Beau contre dame Westicot. — La dame Westicot, assignée en paiement de la somme de 160 p. 82, reconnaissait bien le principe de sa dette, mais déniait toutefois devoir la somme de 14 p. 50, prix d'un chapeau, et demandait à se libérer par acomptes mensuels de 20 p. à partir du 10 novembre 1933. Le tribunal a repoussé cette dernière demande, a condamné la dame Westicot à payer à Robert Beau la somme de 160 p. 82, montant exact de son compte, avec de cette somme des intérêts à compter du jour de la demande en justice, et aux dépens dont distraction au profit de M^e Piton, avocat aux offres de droit.

Hanoï
LE VOYAGE AU TONKIN DE SA MAJESTÉ BAO-DAI
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 décembre 1933)

.....
Courte visite chez M. et M^{me} Beau, les aimables joailliers de la rue Borgnis-Desbordes où bien des objets semblèrent tenter Sa Majesté ; quant aux œuvres de Hauchecorne, elles lui plurent infiniment.

HANOÏ
—————
EN FLANANT
|
par le promeneur
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 décembre 1933)

.....
Beau, le joaillier du coin, émerveille tout le monde par ses étalages luxueux et du meilleur goût. Par lui aussi, chaque jour, je suis tenu au courant de ce qui se fait de mieux pour orner le salon, garnir la table de la salle à manger, les buffets et les dessertes. Il y a en vitrine des bijoux étincelants, des montres de précision, des bibelots d'art d'une très riche facture. Et par dessus tout, il y a, dès qu'on franchit la porte de ce magasin agencé avec autant d'art que de goût, l'aimable accueil que réservent à ceux qui les visitent M. et M^{me} Beau.

HAÏPHONG
DES ÉTRENNES ! DES ÉTRENNES !
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 décembre 1933)

.....
Et nos commerçants haïphonnais, qui sont des psychologues, ont su se munir de tout ce qui peut être offert avec joie et agréé avec reconnaissance.

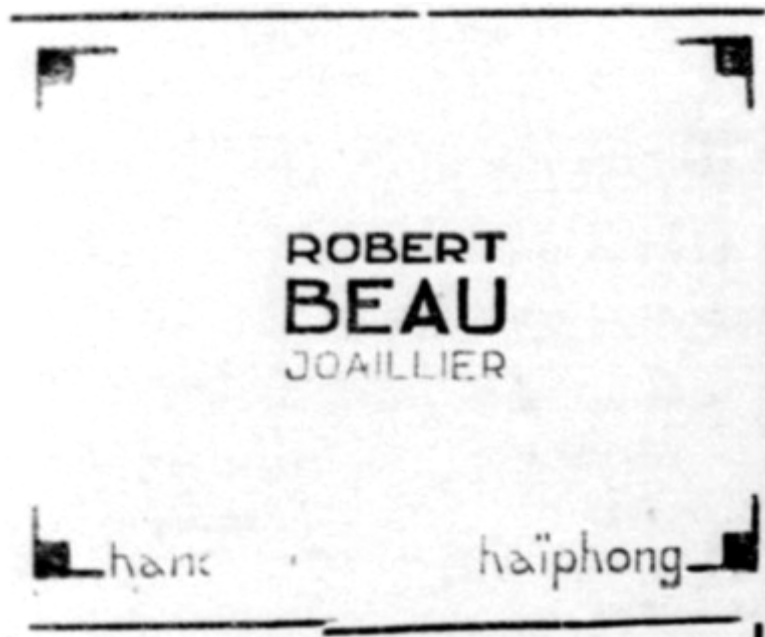
Et combien longue est la liste ! Il suffit de parcourir la rue Paul-Bert pour s'en rendre bien compte.

Devant la vitrine ruisselante de lumière de M. Beau, les objets d'art les montres de bonne marque attendent les acheteurs, ceux qui guignent l'élégant bracelet-montre qu'ils offriront à leur chère femme ou à leur fille. Il y a aussi les étuis à cigarettes, les bagues, tout enfin, pour offrir un joli cadeau à la personne aimée

Hanoi
VERS LE TÊT
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 février 1934)

.....
Tout le monde s'arrête pour contempler les vitrines de Beau, de Chabot, de Perroud ; et souvent de confortables automobiles stoppent devant l'un ou l'autre de ces somptueux magasins. Des riches Annamites en descendent qui vont acheter une bague, un collier, un pendentif de prix, voire même un objet d'art.

Publicités
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mars-4 décembre 1934)



EN FLANANT

(suite)

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 décembre 1934)

.....
La bijouterie-joaillerie Robert Beau est un enchantement de tous les instants pour les yeux : les montres, les bagues, les parures de chemises retiennent l'attention ; l'argenterie, les services de table ; les œuvres d'art signées de grands noms se renouvellent sans cesse sur les rayons de peluche orange ; le choix est très varié et lorsque, dans le mois que nous vivons, où tant de cadeaux sont à faire, on entre chez Robert Beau, c'est le meilleur accueil qui vous est réservé par les aimables bijoutiers du lieu. La forte constitution de M. Robert Beau a triomphé d'un mal qui l'a tenu alité plusieurs semaines en plein cœur de l'été. Souhaitons lui donc pour 1935 santé et prospérité.

HAÏPHONG

LES FÊTES APPROCHENT

(*L'Avenir du Tonkin*, 24 décembre 1934)

.....
Chez M. Beau, on trouve de jolies montres, des bijoux de toute beauté pour les cadeaux entre époux, qui laissent de si jolis souvenirs dans l'existence, lorsque plus tard... hélas !

Juge-commissaire au tribunal de commerce (octobre 1935-mars 1936)

HANOÏ
Souhaits de bienvenue
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 novembre 1937)

Nous revoyons avec le plus vif plaisir parmi nous M. et M^{me} Robert Beau, les sympathiques joailliers de la rue Borgnis Desbordes, et leurs charmants enfants.

Après un long séjour à la colonie, cette aimable famille est allée prendre quelque repos en France et voilà revenus M. et M^{me} Robert Beau à l'époque où les vitrines se garnissent ; pour les cadeaux du Noël et du jour de l'An, c'est dire qu'en commerçants soucieux de plaire à leur clientèle, ils rapportent de Paris les dernières créations.

Nos meilleurs souhaits de bienvenue à M. et à M^{me} Beau et à leurs enfants.

ROBERT BEAU, joaillier
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 juin-9 juillet 1938)

Modifiant son magasin de la rue Borgnis-Desbordes, demande à ses clients de bien vouloir s'adresser « passage du Crédit foncier » pendant la durée des travaux.

AU PALAIS
Tribunal de ire instance
audience correctionnelle indigène hebdomadaire
du jeudi 11 août 1938
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 août 1938)

Certaine nuit, Ng. van Hai, un gamin de 17 ans, profitant des échafaudages qui entourent la bijouterie Robert Beau en reconstruction rue Borgnis-Desbordes, pénétra dans les appartements privés de notre sympathise concitoyen et s'empara d'une montre, d'une paire de lunettes, d'une somme de cinq piastres et s'estimant sans doute satisfait car il avait toute latitude de faire mieux, il se retira.

Rue du Coton, il rencontra l'indicateur de la sûreté Tran si Quy, qu'il prit pour un noctambule et à qui il proposa, pour une somme minime, la paire de lunettes qui était de valeur. Et Quy arrêta le jeune homme, le fouilla et retrouva sur lui tout ce qu'il venait de voler.

— Le vol est grave, remarquera M. le président.

— Nous ne pouvons que l'envoyer jusqu'à sa majorité dans une maison de correction. Là, il sera à l'abri de la tentation, à l'abri de condamnations et il apprendra à travailler, dira M. le procureur de la République Stalter.

Le tribunal a déclaré que Ng. van Hai avait agi sans discernement et l'a envoyé pour un an dans une maison de correction.

ROBERT BEAU, joaillier
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 septembre-9 juillet 1938)

Se fait un plaisir d'informer ses clients qu'il les recevra, à nouveau, dans son magasin de la rue Borgnis-Desbordes, n° 25.

Liste électorale du
Conseil français des intérêts économiques et financiers du Tonkin
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1939, p. 2091-2358)

97 Beau Robert Louis Henri Joaillier 43 ans 25, rue Borgnis-Desbordes

La vie judiciaire
Prestation de serment des membres de la commission de conciliation
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 mars 1941)

Robert Beau, joaillier.
